

Itinérances

EN VALLÉE DE LA DORDOGNE

**DE COLLONGES AU CHATEAU DE PALUEL
EN PASSANT PAR MARTEL**

Entre Corrèze, Quercy et Périgord

AUTOIRE, LOUBRESSAC, BEAULIEU

**Trois "Plus beaux villages de France"
dans un mouchoir de poche**

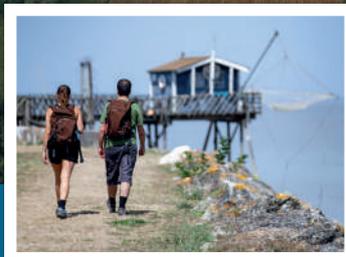
LIBOURNE, SAINT-PARDON

Le Mascaret, un phénomène de "l'eau de là" !



**BERGERAC, PÉRIGUEUX,
MONBAZILLAC...**

**Ils ont la "Périgord
Attitude !"**



**DE L'ATLANTIQUE
À ROCAMADOUR**

**5 raisons de se lancer sur
le chemin d'Amadour**



**CHASTREIX-SANCY,
LA BOURBOULE...**

**Voyage aux sources
de la rivière**

BERNARD MAS : LA XAINTRIE EN PARTAGE

HORS-SÉRIE 2023 **DIRE** LOT MAGAZINE - 2 9573 - 13H - F - 7,90€ - ISSN 2558-4693



Léa Lemoine chargée de développement patrimoine.
Association la route des villes d'eaux en Massif Central - Crédit : Aude Levis - Sett Communication

Le thermalisme en héritage

On y vient pour une cure ou une pause bien-être. Mais La Bourboule et le Mont-Dore se découvrent aussi par leur patrimoine, typique des villes d'eaux de la Belle Époque.

L'exploitation des sources chaudes du Sancy est avérée dès l'Antiquité. Mais c'est réellement dans la seconde moitié du XIXe que le thermalisme vit son âge d'or : la pratique, en vogue dans la bonne société, transforme radicalement La Bourboule et le Mont-Dore.

Les deux localités, modestes villages de moyenne montagne, se muent en destinations mondaines... où passer du temps en cure impliquait aussi d'aller au théâtre ou au casino! « À cette époque, beaucoup d'investissements sont réalisés, autant sur les thermes eux-mêmes que les infrastructures en périphérie », détaille Léa Lemoine, spécialiste du patrimoine thermal pour l'association la Route des villes d'eau du Massif Central.

« L'influence des expositions universelles et coloniales, l'arrivée de techniques et de matériaux innovants favorisent un mélange de styles typique de la Belle Époque. On construit des villas, des lieux de cultures, on fait venir le chemin de fer... La Bourboule avait même son tramway! » Une identité historique sur laquelle l'association, qui œuvre à changer l'image souvent trop "médicalisée" des stations, souhaite s'appuyer pour s'adresser à tous les publics.

THERMES, PALACES ET CASINOS

Parmi les incontournables, l'actuel établissement thermal du Mont-Dore, imaginé par l'architecte Charles Ledru en 1817. Comme les grands thermes de la Bourboule, immanquables avec leurs dômes en écailles de zinc, le bâtiment est édifié dans le style néo-byzantin. Sa façade austère contraste avec le décor intérieur foisonnant, qui peut se découvrir à l'occasion d'une visite guidée.



L'intérieur des thermes du Mont-Dore
Crédit J.Mondiere - PSoissons

Pour allier renseignements et découverte, rendez-vous à l'office du tourisme de La Bourboule, situé dans l'ancien casino des thermes : reconnaissable à ses cariatides, l'édifice possède un magnifique escalier intérieur ouvragé. L'actuel casino "Chardon", encore en activité, comporte quant à lui un théâtre et des coupoles au niveau du hall central. Vous pourrez même tenter le jackpot ! Toujours à la Bourboule, pause gourmande à l'ancienne pâtisserie "Maison Rozier". L'endroit, aujourd'hui dédié aux produits locaux, a bénéficié d'une restauration intégrale via la mission Bern.

Au Mont-Dore, arrêtez-vous à l'ancien palace Sarciron-Rainaldy, dont une aile est devenue un salon de thé. *"Enfin il ne faut pas oublier le patrimoine paysager, conclut Léa Lemoine. Le sanatorium du Capucin ou le parc Fenestre, faisaient partie du parcours du curiste."*